



Christ vient en toute nouveauté

Pont-St-Espirit, Dimanche 15 décembre 2024

1 Samuel 16, 1-13

Ésaïe 11, 1-5

Chers toutes et tous,

Nous nous réjouissons de pouvoir cheminer en votre compagnie dans ce temps de l'Avent, en route vers Noël.

Notre compagnon de voyage cette année est le prophète Ésaïe. Il nous livre aujourd'hui une de ses célèbres prophéties qui annoncent l'arrivée d'un nouveau roi David...

ACCUEIL

Notre attente se fait de plus en plus fébrile, Noël approche, jour après jour. Nous avons allumé aujourd'hui la troisième bougie du temps de l'Avent. Cette année, nous découvrons une symbolique particulière pour ces bougies, qui font chacune référence à un personnage biblique.

Après Adam, premier de tous les hommes, et Abraham, le père des croyants, la 3ème bougie nous fait nous souvenir de tous les prophètes. Nous nous remémorons avec eux tout ce qu'ils ont prêché au fil de l'Ancien Testament, comme Ésaïe par exemple, qui nous accompagne depuis début décembre. Revenir à Dieu, purifier sa vie, lui faire confiance et annoncer son amour à toute l'humanité, voilà le cœur de leur message.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Dieu s'approche !

Déjà des signes annoncent sa venue, des paroles témoignent de sa proximité. La grâce et la sagesse nous sont données pour comprendre ces signes et recevoir les paroles et les promesses qui les accompagnent.

Dieu nous montre le chemin et conduit nos pas dans sa lumière.

Amen

LOUANGE

Faisons monter notre louange avec ces mots d'Auguste d'Hiponne, Père de l'Église du 4ème siècle :

Christ, notre espérance, tu es la paix du monde !

Tu es la lumière, la vie, la route, le salut et la gloire de tous les tiens.

Tu es mon Dieu vivant et véritable, notre Seigneur, notre sauveur et notre Roi.

Tu es la joie de notre vie, le prêtre de notre éternité, le guide qui nous conduit à la vraie patrie, la lumière véritable, la divine sagesse et la paix du monde.

Tu es le meilleur de nous-mêmes, notre salut à jamais,

Celui qui nous donne miséricorde, patience, rédemption et espérance, amour et résurrection.(...)

Toi, Seigneur, tu peux te passer de nous.

Nous, nous ne pouvons nous passer de toi pour continuer à vivre selon ta justice.

Notre patrie, c'est ton Royaume dans les cieux. Que ta grâce nous y mène.

Et nous chanterons ton amour, ô notre Roi !

Alléluia !¹

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père,

Au fil des jours, tant de promesses nous déçoivent !

Affermis en nous la foi et nous recevrons la promesse de vie.

Que ta Parole nous apporte confiance et paix.

Par ton Esprit dépose-la en notre cœur.

Amen

1 Samuel 16

1 Le Seigneur dit à Samuel : « Seras-tu encore longtemps en deuil au sujet de Saül, alors que moi-même je l'ai rejeté, et qu'il ne sera plus roi d'Israël ? Prends de l'huile et mets-toi en route. Je t'envoie chez Jessé, à Bethléem, car j'ai choisi parmi ses fils le roi qu'il me faut. » 2 « Comment faire ? demanda Samuel. Si j'y vais, Saül l'apprendra et il me tuera. » – « Prends avec toi un veau, dit le Seigneur. Tu diras que tu viens m'offrir un sacrifice, 3 et tu inviteras Jessé à la cérémonie. Je t'apprendrai ce que tu auras à faire : tu choisiras avec l'huile d'onction celui que je t'indiquerai comme roi à mon service. »

¹ D'après Auguste d'HIPONNE, « *Notre repos est en toi* » dans Enzo BIANCHI, *Prières Glanées*, Ed. Fidélités, Namur (B), 2006, p. 24-25

4 Samuel obéit et se rendit à Bethléem. Les anciens de la ville, tout tremblants, vinrent au-devant de lui et demandèrent : « Ta venue annonce-t-elle quelque chose d'heureux ? » 5 « Oui, répondit-il. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Préparez-vous pour être saints, en vue de la cérémonie, et venez ensuite avec moi. »

Samuel invita aussi Jessé et ses fils à se purifier et à participer au sacrifice. 6 Lorsque ceux-ci arrivèrent, Samuel aperçut Éliab et se dit : « C'est certainement lui que le Seigneur a choisi. » 7 Mais le Seigneur lui dit : « Ne te laisse pas impressionner par sa belle apparence et par sa taille imposante, car je ne l'ai pas choisi. Je ne juge pas de la même manière que les êtres humains ; ceux-ci s'arrêtent aux apparences, mais moi je vois jusqu'au fond du cœur. »

8 Jessé appela ensuite Abinadab et le fit passer devant Samuel, qui déclara : « Le Seigneur n'a pas non plus choisi celui-ci. » 9 Jessé fit passer Chamma, mais Samuel répéta : « Le Seigneur n'a pas non plus choisi celui-ci. » 10 Jessé fit ainsi passer sept de ses fils devant Samuel, mais Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun d'eux. » 11 Puis il ajouta : « Sont-ils tous là ? » – « Non, répondit Jessé ; il y a encore le plus jeune, David, qui garde les moutons. » – « Envoie-le chercher, ordonna Samuel. Nous ne commencerons pas le repas sacrificiel avant qu'il soit là. »

12 Jessé le fit donc venir. Le jeune homme avait le teint clair, un regard franc et une mine agréable. Le Seigneur dit alors à Samuel : « C'est lui, choisis-le comme roi avec l'huile d'onction. » 13 Samuel prit l'huile et en versa sur la tête de David, en présence de ses frères. L'Esprit du Seigneur se saisit de David et fut avec lui dès ce jour-là. Ensuite Samuel s'en retourna à Rama.

Ésaïe 11

1 Un rameau sort du vieux tronc de Jessé, une nouvelle pousse sort de ses racines. 2 L'Esprit du Seigneur est sans cesse avec lui, l'Esprit qui donne la sagesse et le discernement, l'aptitude à décider et la vaillance, l'Esprit qui fait connaître le Seigneur et enseigne à l'honorer. 3 Il lui inspirera d'honorer le Seigneur. Il ne jugera pas selon les apparences, il ne décidera rien d'après des racontars. 4 Mais il rendra justice aux défavorisés, il sera juste pour les pauvres du pays. Sa parole, comme un bâton, frappera le pays, sa sentence fera mourir le méchant. 5 La justice et la fidélité seront pour lui comme deux ceintures qu'on porte toujours autour des reins.

Chers frères et sœurs,

Rien de bien neuf... Année après année, Noël après Noël, cette prophétie d'Ésaïe refait surface. Certains d'entre-vous la connaissent sûrement par cœur !

Il vient, celui sur qui repose l'Esprit de Dieu ; il vient celui qui jugera selon le cœur et non selon les apparences ; il vient celui qui portera attention aux plus faibles ; il vient le pacifique, le sauveur de nos vies, le fidèle ! Non, rien de nouveau et pourtant... avez-vous déjà prêté attention au premier verset de cette parole prophétique ? Relisons-le pour bien l'avoir à l'esprit : « *Un rameau sortira du tronc de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.* »

Remettons-nous en mémoire le contexte historique de cette parole, afin de mieux la cerner. Jessé était le père du roi David. Quand Samuel vint rendre visite à cette famille pour désigner le nouveau roi d'Israël selon les instructions de Dieu, Jessé fit défiler devant lui ceux qu'il considérait comme ses sept fils. Mais voilà, aucun d'eux n'était l'élu de Dieu ! Devant chacun, l'Éternel soufflait à l'oreille de Samuel : « ne prend pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté ». Bref, aucun des sept n'était celui que Dieu avait choisi pour devenir roi.

« As-tu d'autres fils ? », demanda Samuel. Oui, il restait le petit dernier, encore jeune et insouciant qu'on avait envoyé garder les moutons. Jessé comme Samuel ne pouvaient imaginer que c'était lui, l'élu de Dieu ! Malgré ses cheveux roux, ses beaux yeux et son joli visage, c'était le plus jeune, le plus fragile, le plus insignifiant ! A tel point que Jessé n'avait même pas jugé bon de le compter au nombre de ses enfants. Et pourtant, lorsqu'on le présenta au prophète, l'Éternel souffla à Samuel : « Lève-toi, donne-lui l'onction, car c'est lui que j'ai choisi. En effet, quand l'homme regarde à l'apparence, l'Éternel, lui, regarde au cœur. »

Puis, quelque temps après, voici qu'avec son lance-pierres, ce petit bonhomme de David vient à bout du géant Goliath, la terreur de l'armée des Philistins. Quelques années plus tard, il devient le plus grand roi d'Israël et de Juda, et toutes les nations voisines lui sont soumises. Alors, au comble de sa gloire, il décide de construire une maison pour son Dieu, un temple pour abriter l'Arche d'Alliance.

Mais le prophète Nathan l'en dissuade en lui faisant part d'une promesse de Dieu : « C'est moi, au contraire, dit le Seigneur, qui vais te bâtir une maison, (dans le sens d'une dynastie). Je ferai en sorte que tes fils, puis les fils de tes fils règnent à jamais sur le trône de Jérusalem.

Et il en fut ainsi pendant longtemps : bon gré, mal gré, avec des fortunes diverses et une piété religieuse à géométrie variable, les descendants de David régnèrent.

Et les fidèles se reposèrent... trop, semble-t-il, sur la promesse de Dieu ! Sans doute pensaient-ils : « Qu'importe notre foi, qu'importe notre fidélité ! Dieu a promis, il tiendra parole. Il ne peut rien nous arriver. Nous sommes invincibles à cause de la promesse que Dieu a faite au sujet de David et de sa descendance.

Hélas, nous l'évoquions déjà dimanche dernier, le réveil fut brutal. Le royaume d'Israël, au nord, fut vaincu en 722 av. JC, et le royaume de Juda, au sud, subit le même sort en 582 av. JC. Jérusalem fut prise, la famille royale décimée par l'envahisseur babylonien, la population déportée, le Temple détruit. Mais alors, qu'en était-il de la promesse que Dieu avait fait autrefois à David ? On peut comprendre le désespoir de ce peuple déporté, anéanti et dont la famille royale a été massacrée : « On voudrait bien espérer un avenir meilleur, mais comment un descendant de David pourrait-il un jour reprendre le flambeau et rétablir la gloire d'Israël, alors qu'il n'y a plus d'héritier direct au grand roi ?.

Cette fragilité des israélites, c'est un peu aussi la nôtre. On l'avait évoqué au début du temps de l'Avent avec cette promesse de retour à Jérusalem annoncée au peuple en exil : souvent, nous ne pouvons imaginer l'avenir que comme une restauration de ce qui a été, et qui n'est plus. Nostalgiques, nous imaginons notre avenir en le calquant sur notre passé, en le voyant comme un possible retour à ce que nous avons gardé en mémoire, en mieux si possible... Comment espérer au cœur même de nos détresses, sinon en rêvant d'un retour du « bon vieux temps », où nous étions heureux. Comment ne pas espérer par exemple pouvoir un jour retrouver notre jeunesse passée ?

C'est vrai aussi pour notre vie d'Église : pouvons-nous prier et attendre un réveil de la foi autrement qu'en rêvant à un retour en arrière, un retour à ce que nous avons connu dans le passé : les temples pleins, les enfants serrés sur les bancs de l'école du dimanche... Notre espérance semble obéir à une règle tacite : le Seigneur, notre Dieu, n'a aucune imagination ! S'il doit nous relever, c'est pour rétablir les choses comme elles étaient avant. Il ne peut faire dans l'avenir que ce qui s'est déjà fait dans le passé.

Oui, de tout temps, notre espérance semble avoir été en panne d'imagination. Mais au cœur même de cette l'espérance malade qui ronge le peuple d'Israël, retentit la parole du prophète Ésaïe : « *Un rameau sortira du tronc de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.* »

On comprend aisément l'image : nous savons tous qu'il est parfois utile de tailler quelques branches d'un arbre pour qu'il soit plus vigoureux ; mais on prend alors toujours la précaution de laisser quelques jeunes bourgeons, afin que de nouvelles branches puissent se développer.

Cependant, quand un citadin voit un horticulteur élaguer les platanes à ras, en ne laissant que des moignons, ou quand il voit les viticulteurs tailler la vigne en ne laissant que deux ou trois petits sarments sur le cep, il pense souvent que c'est fini, qu'ils ne repousseront plus. Quel n'est pas son étonnement, quand il revient au printemps, de voir qu'à partir du tronc et des racines enfouies, de jeunes pousses sont apparues : une nouvelle plante est née. Enfin non, pas tout à fait une nouvelle plante : il y a à la fois *continuité*, car le tronc et le cep avec leurs racines sont restés les mêmes, mais il y a aussi de la *nouveauté*, car c'est des branches, des rameaux tout neufs qui repoussent.

Ainsi agit le Seigneur : sa promesse demeure, il ne revient pas sur sa Parole ! Mais il est capable d'être fidèle à ses engagements anciens tout en créant de la nouveauté, tout en surprenant son peuple. Croire en sa Parole, faire confiance à ses promesses, ce n'est pas attendre la restauration de ce qui fut autrefois, c'est être disponible pour accueillir la nouveauté.

C'est ainsi qu'il fallait concevoir la venue de Dieu lors du premier Noël : oui, le Christ est le descendant de David. Oui, il est la réalisation de la promesse que le peuple d'Israël attendaient. Mais il est en même temps celui qui prend à contre-pied toutes les vaines espérances humaines investies sur lui. Il ne vient pas régler ses comptes, chasser les Romains et rétablir la gloire passée de David. Il vient au contraire ouvrir ses bras au monde entier, et réconcilier la totalité des hommes et des femmes de ce monde avec leur Père qui est aux cieux.

Comme le disait Luther, Noël, ce n'est pas ce qu'il s'est passé il y a plus de deux mille ans. Noël, c'est aujourd'hui que cela se passe. C'est aujourd'hui, comme chaque jour, que le Christ veut renaître dans nos vies pour y réaliser ses promesses : celle de demeurer toujours avec nous, celle de nous sauver. Mais c'est chaque fois « en nouveauté » qu'il vient. S'il nous fait renaître, c'est pour faire surgir des rameaux nouveaux capable de porter des fruits ignorés jusque là !

Continuité et nouveauté ! Fidélité et créativité ! C'est dans le respect de la Parole donnée mais aussi en toute nouveauté que le Christ est venu en son premier Noël ! C'est dans le respect de la Parole donnée mais aussi en toute nouveauté que le Christ reviendra pour établir à tout jamais sa demeure parmi les hommes².

Je vous invite à la prière :

Demain ne sera pas comme hier.

Mais avec toi, Seigneur, je regarde vers l'avenir avec confiance.

Je sais que le monde que je connais va devoir changer.

Tu m'invites à ne pas voir le changement comme un renoncement, mais comme un appel à plus de vie, un appel à inventer un nouveau monde. Un monde de partage, tourné vers l'autre et la beauté de la Création.

Seigneur surprend moi toujours. Avec toi je vis dans l'espérance³.

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, qui s'est fait homme pour que nous ayons pardon, joie, salut.

Je crois qu'il est mort et ressuscité pour nous donner la victoire sur la mort et l'assurance de notre résurrection.

Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire, comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, je crois en Dieu notre Père, qui nous prend pour ses enfants et nous aime comme il aime Jésus-Christ.

Je crois en l'Esprit Saint, qui demeure en notre esprit et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu, qui guide l'Église par l'Évangile et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Je crois l'Église du Christ, secrète et universelle, visible et invisible, pécheresse et pardonnée.

Je crois que tous les hommes sont liés à Jésus-Christ.

Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance. Amen

² Librement adapté de Jean ANSALDI, *Dieu se révèle aux hommes*, Ed. Olivetan, Lyon, 2013, p. 101-107

³ D'après une prière d'Élise BANCON dans *La force d'oser*, Editions Olivetan, Lyon, 2018, p. 88

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur Dieu, nous n'espérons qu'en toi.

Tu es le Dieu des choses impossibles.

Nous venons te les demander, ces choses qui nous semblent impossibles.

- Tiens toi au côté de ceux qui, au près comme au loin de nous, souffrent et se battent contre la maladie. Ceux qui traversent l'épreuve du deuil. Ceux pour qui l'avenir est incertain.

- Tiens toi au côté des dirigeants de ce monde, de ces peuples qui vivent des temps de chaos et d'incertitude. Aide-les à construire un avenir apaisé, fraternel et responsable.

- Murmure ton Évangile à l'oreille de ceux qui se lancent à grands frais dans les préparatifs des festivités de Noël en ignorant tout du sens profond de cette fête chrétienne.

- Tiens toi au côté de ceux qui cherchent un sens à leur vie, et qui ont tant besoin de connaître ta Parole qui relève et qui sauve.

Viens, Seigneur, viens. Le monde, sans le savoir, t'attend.

Ensemble, nous nous confions en toi avec ces mots qui font de nous tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles, **Amen**

ENVOI et BÉNÉDICTION

La promesse a été rappelée, la rencontre se dessine.

Nous voici conviés à la fête prochaine.

Lançons l'invitation aux enfants de la terre : Il s'avance, celui qui est roi !

**La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père,
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous dès maintenant et à jamais. Amen**

Pasteure Laurence Guitton